



Perspective

Actualité en histoire de l'art
Comptes rendus | 2014

Françoise Frontisi-Ducroux, Yves Bonnefoy, Jérôme Delaplanche, *Le désir et les Dieux*, Paris, Flammarion, 2014.

François Lissarrague



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/5558>

DOI : 10.4000/perspective.5558

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Référence électronique

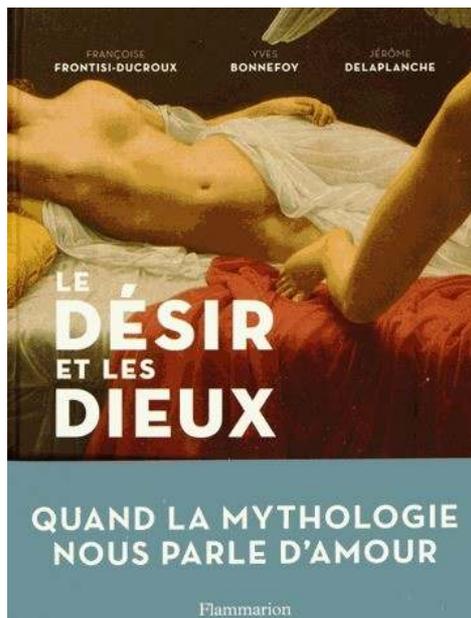
François Lissarrague, « Françoise Frontisi-Ducroux, Yves Bonnefoy, Jérôme Delaplanche, *Le désir et les Dieux*, Paris, Flammarion, 2014. », *Perspective* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 15 janvier 2015, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/5558> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.5558>

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2020.

Françoise Frontisi-Ducroux, Yves Bonnefoy, Jérôme Delaplanche, *Le désir et les Dieux*, Paris, Flammarion, 2014.

François Lissarrague

- 1 Un beau livre. Avec de belles images. Qui ne nous laissent rien ignorer des détails. Un livre à trois voix. Un peu déroutant car le lecteur aimerait un mode d'emploi. L'ouvrage s'ouvre sur un beau texte d'Yves Bonnefoy. Un texte beau et bon qui dit tout par avance. Suivent en alternance les récits de mythes antiques (Françoise Frontisi-Ducroux) et l'analyse de quelques grandes œuvres classiques que ces mythes ont inspirés (Jérôme Delaplanche). Il est toujours agréable de se laisser conter les façons dont Éros entrelaçait les dieux, les déesses, les femmes et les hommes. Surtout lorsque le sens initial de ces vieilles histoires est livré discrètement. Et que l'on peut voir ensuite les métamorphoses que le génie des peintres et des sculpteurs leur ont fait subir. L'amateur s'étonnera cependant de quelques absences. Jupiter et Alcène par exemple, un cas bien intéressant, à l'origine de la naissance d'Hercule... Ce manque est un peu réparé dans l'une des postfaces. Mais Aphrodite et Anchise ? Parents eux aussi d'un grand Éros : Énée. L'admirable *Hymne homérique* montre la déesse de l'amour se travestissant en vierge pudique pour ne pas effaroucher la virilité trop humaine du jeune mâle qu'elle convoite ? Pourquoi avoir



négligé de rendre cet hommage à la délicatesse de la déesse ? On peut regretter aussi qu'aucune place n'ait été accordée aux gravures illustrant les éditions classiques des textes antiques. Sans doute n'était-ce pas le sujet. Il fallait s'en tenir aux chefs d'œuvre.

- 2 Un beau livre donc. Un beau cadeau à faire. Et pas cher avec ça. Il ne coûte que 35 euros.